

## Eglise Saint Germain l'Auxerrois

### Historique

Le début de la construction remonte au milieu du 12<sup>e</sup> siècle. En 1150, l'église, dédiée à Saint-Germain d'Auxerre, est concédée par Goslin, évêque de Chartres, aux chanoines de Saint-Chéron.

Construite selon un plan basilical, l'église ne comprenait à l'origine que les deux travées du chœur, terminées par deux murs pignons. Des travaux d'agrandissement se poursuivirent jusqu'au 13<sup>e</sup> s.

Lors de la Guerre de Cent en 1428, Salisbury marchant sur Orléans, prend d'assaut la ville de Dourdan et l'église, incendiée, perd les parties hautes de la nef et la tour nord est gravement endommagée. La reconstruction ne sera entreprise que 50 ans plus tard.

Au XV<sup>e</sup> s une chapelle est construite coté sud, puis au début du XVI<sup>e</sup> s, trois chapelles ainsi qu'une porte latérale sont aménagées entre les contreforts de la façade nord.

Cent ans plus tard, l'église est saccagée à deux reprises pendant les Guerres de Religion. En 1567, les archives sont brûlées, des statues brisées et des objets du culte sont volés ou détruits, puis en 1591, c'est le bâtiment lui-même qui fait les frais de la défense du château, assiégé par les troupes d'Henri IV : la toiture est incendiée, les flèches des clochers détruites, les cloches fondues pour en faire des boulets.

A la fin du XVII<sup>e</sup> s la population de Dourdan augmente et l'assemblée des paroissiens décide de faire agrandir l'église. Le mur pignon du fond est abattu pour laisser place à une grande chapelle, consacrée à la Vierge. Cette chapelle est rattachée au chœur par une courte travée rendant désormais possible le tour du sanctuaire.

En 1771, une nouvelle sacristie est construite contre la façade sud, sur un plan carré, avec la salle capitulaire à l'étage.

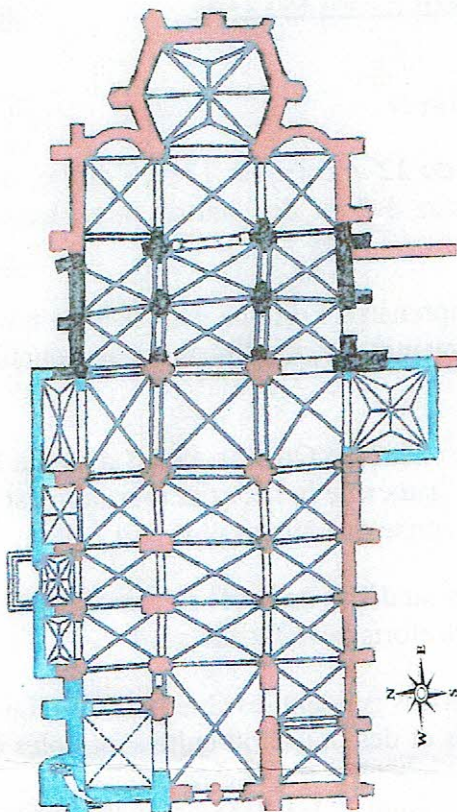
En novembre 1793, l'église est fermée et pillée. Confisquée comme bien national, elle devient « Temple de la Raison Victorieuse », puis sert de prison et ensuite de magasin de fourrages. Elle ne sera rendue au culte qu'en 1795, sur l'instance des habitants.

Au XIX<sup>e</sup> s, l'édifice, mal entretenu, menace ruine. Il est sauvé de la destruction grâce à la détermination du curé-doyen, l'abbé Gérard et la contribution financière des paroissiens. A partir de 1868 des travaux de restauration sont réalisés en moins de 10 ans, ce qui donne une unité de décors qui fait de l'église Saint-Germain un bon exemple de l'art néo-gothique du XIX<sup>e</sup> s.

De nos jours, après les constructions des siècles passés, l'édifice a neuf travées de largeurs inégales et se termine par une abside pentagonale, la chapelle de la Vierge.

L'ensemble mesure 50 mètres de long, la nef est large de 7 mètres, la hauteur sous clé est de 17 mètres 70.

## Plan de l'église Saint -Germain



2<sup>ème</sup> moitié du XII<sup>ème</sup> siècle



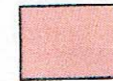
XIII<sup>ème</sup> / XIV<sup>ème</sup> siècles



Fin du XV<sup>ème</sup> / début XVI<sup>ème</sup> siècle



XVII<sup>ème</sup> / XVIII<sup>ème</sup> siècles



A voir tout particulièrement dans l'église

L'élégance des piles et des piliers s'élevant d'un seul jet jusqu'à mi-hauteur des fenêtres hautes pour y recevoir les retombées des voûtes.

Il s'agit d'une toute nouvelle disposition verticale de l'espace, caractéristique du premier art gothique de transition au XII<sup>e</sup> s. Elle revêt une signification symbolique forte, celle de la prière qui monte vers le ciel.



Dans la deuxième travée de la nef, à gauche, une magnifique Vierge de Pitié en bois sculpté du XVII<sup>e</sup> siècle.

